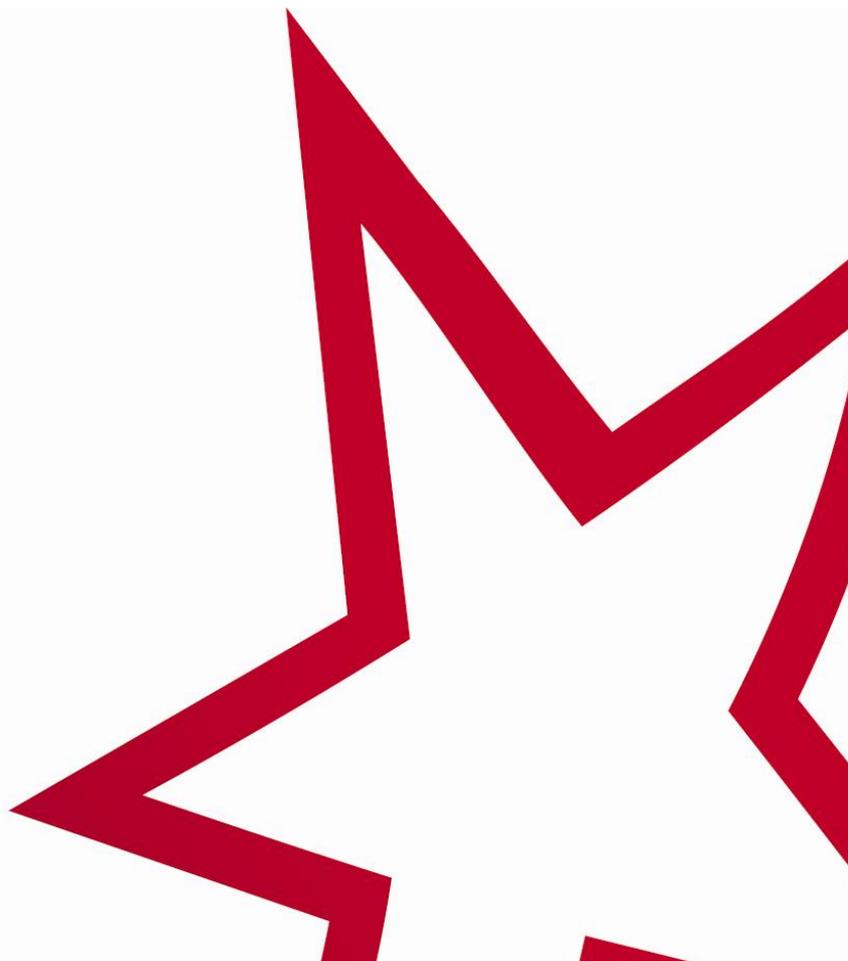




Basket Hebdo n°109 – Jeudi 1^{er} octobre 2015



La reprise, c'est demain !

Quoi de neuf en Pro A ?

Vincent Collet et nos internationaux de Pro A n'auront guère eu le loisir de souffler. Le championnat reprend ce week-end, soit seulement douze jours après la médaille de bronze décrochée à l'Euro. Avec quelques nouveautés et une tonne de questions.

On ne va pas se raconter d'histoires. Limoges et Strasbourg sont encore une fois les deux favoris du championnat. Les deux finalistes en 2014 et en 2015 disposent des deux plus gros budgets, des effectifs les plus profonds et talentueux – celui du CSP n'est pas encore finalisé – et ont les cartes en main pour renouveler leur bail en finale. Cependant, il ne faut pas s'attendre à ce que Strasbourg survole la saison régulière comme lors du dernier opus (30v-4d). La lessiveuse de l'Euroleague coûtera plusieurs victoires à l'équipe de Vincent Collet. En mai dernier, Nanterre avait réussi à s'intercaler entre les deux mastodontes avant de plier en playoffs sous le poids des blessures. Qui pour faire une « Nanterre » cette année ? Peut-être bien l'Asvel de Trent Meacham, David Lighty et Charles Kahudi si ses intérieurs se mettent au diapason. Peut-être le BCM, complet sur toutes les lignes et bien mieux équilibré que l'an passé. Peut-être... Nanterre, même si les départs de Jamal Shuler, Kyle Weems et des deux anciens, Marc Judith et Jo Passave, ne seront pas faciles à combler. À moins que Monaco, promu aux dents longues, impressionnant sur le papier, ne s'invite dans la danse. La Roca Team a frappé fort sur le marché des transferts (Jamal Shuler, Amara Sy, Aaron Cel ou Adrian Uter) et ce n'est peut-être qu'un apéritif avant les prochaines saisons.

Rigaudeau scruté à la loupe

Au rayon des nouveautés, les premiers pas d'Antoine Rigaudeau en tant que coach du Paris Levallois seront scrutés à la loupe. Le « Roi » veut insister sur la formation et le développement. On lui demandera aussi d'avoir des résultats. Ne pas atteindre les playoffs serait une contre-performance avec cet effectif. Plus largement, cette saison 2015-16 est celle d'un renouvellement intéressant des forces vives. Chez les coaches d'abord avec les arrivées de quatre trentenaires : Laurent Legname (Dijon, 38 ans), Thomas Drouot (Le Havre, 31 ans), Rémy Valin (Rouen, 37 ans), Julien Espinosa (Antibes, 31 ans). Chez les joueurs ensuite puisque une dizaine de jeunes à fort potentiel ont débarqué de l'étage inférieur parmi lesquels Moustapha Fall (Antibes), Guerschon Yabusele (Rouen), Kévin Dinal (Dijon), Mathieu Wojcickowski (Limoges) et Billy Yakuba Ouattara (Monaco). Ces changements sont positifs pour l'image de notre Pro A. Bien sûr, on attend les stars et tout n'est pas encore parfait – trop forte américanisation, forces diluées et calendrier surchargé dans un championnat à dix-huit clubs, plusieurs salles indignes d'une grande ligue, etc. – mais le basket français est sur la bonne voie.



Antibes

Quel impact pour le géant Moustapha Fall ?

2,18 m de hauteur, 2,35 m d'envergure, 2,93 m les bras levés : Moustapha Fall (23 ans) est un phénomène physique. Formé à Poitiers, il reste sur deux saisons prometteuses dans l'antichambre, au PB86 (8,5 d'évaluation) puis à Monaco. En seulement 19 minutes, il assurait 11,6 d'évaluation (6,7 points, 5,8 rebonds et 1,5 contre). À Antibes, il se partagera le poste 5 avec l'Américain Akil Mitchell (23 ans, une seule saison pro, en D-League). « Moustapha s'inscrit dans notre volonté de lancer des jeunes joueurs, puisque quand on n'a pas énormément de masse salariale on essaie de proposer des projets sportifs attractifs », explique l'entraîneur Julien Espinosa. « Il n'a pas encore le métier du poste 5. Il doit se peaufiner techniquement, pour devenir dominant grâce à son envergure, sa mobilité, ses qualités de mains. » En préparation, le pivot rentabilise parfaitement la confiance de son coach, affichant la meilleure ligne statistique des Sharks : 10,5 points, 7,5 rebonds, 2,3 passes, 1,5 contre, 17 d'évaluation en 28 minutes.

Chalon-sur-Saône

Mathias Lessort, la vraie valeur ajoutée ?

La valeur ajoutée sur le banc de l'Élan Chalonnais, ce sont ses trois jeunes. David Michineau (1,91 m,

↳ Moustapha Fall quitte Monaco pour les voisins d'Antibes.

↳ Mathias Lessort, un des jeunes du banc chalonnais.

21 ans), Axel Bouteille (2,00 m, 20 ans) et Mathias Lessort (2,04 m, 20 ans). De leur progression dépendra une bonne partie des ambitions chalonnaises. Mathias Lessort n'est pas le plus référencé des trois. Mais l'impact de cette « bestiasse » comme le décrit affectueusement Jean-Denis Choulet sera fondamental dans une raquette composée de deux intérieurs au large, Ilian Evtimov et Justin Brownlee, et d'un seul vrai pivot, Devin Booker (ex-Bourg). Peu utilisé la saison dernière (2,3 points et 2,4 rebonds en 6 minutes), Lessort a voulu se faire la maille à Nanterre mais son président Dominique Juillot l'a rattrapé par le col. « Il voulait être considéré autrement que le petit jeune du centre de formation », dit Jean-Denis Choulet. À en juger par son utilisation lors des matches de préparation (15 minutes par match), le jeune pivot est sur la bonne voie. « C'est vrai qu'on n'a pas un banc à rallonge. Mais il va falloir que Booker soit au niveau, sinon Mathias ne se sentira pas libéré. »

Châlons-Reims

Mickey, le bon gestionnaire ?

La saison passée, Nikola Antic a réussi d'excellents coups dans son recrutement (Mark Payne, Darryl Watkins) mais visé moins juste à la mène. Lionel Chalmers, un scoreur, fut libéré en cours de saison. « Cet été, on voulait changer le type de meneur, donc on a décidé de recruter un vrai poste 1, gestionnaire, qui va mettre en valeur ses coéquipiers. » Son nom : Richard McConnell



(1,83 m, 26 ans). L'Américain est surnommé Mickey, en référence à Mickey Mantle, une ancienne star du baseball ; McConnell a d'ailleurs été approché pour jouer dans la première division américaine de baseball. Petits-fils et fils de basketteur, il est décrit comme le typique « fils de coach ». Autrement dit, un meneur qui connaît bien le jeu et sait gérer le tempo. Il a commencé sa carrière en deuxième division italienne, est resté un an en D-League et sort d'une saison en Allemagne. Sous le maillot de Bonn, il a découvert l'Eurocup (7,7 points et 3,6 passes). Dans les matches amicaux, ses moyennes sont de 6,8 points, 3,7 passes, 5,8 d'évaluation en 23 minutes.

Cholet

Une meilleure défense ?

C'était déjà la principale interrogation l'été dernier dans les Mauges. Ce à quoi Laurent Buffard avait répondu qu'il était plus facile de faire défendre des attaquants que l'inverse. Résultat des courses, CB a bouclé une deuxième saison d'affilée au-delà des 80 points encaissés par match (81,5, 16^e de Pro A, à 47,2% pour l'adversaire, 13^e) et a fini quatorzième du championnat. Sauf rares exceptions, une bonne défense est indispensable pour voyager loin. Le grand Cholet des années 2009-11 s'appuyait sur une défense imperméable (70,8 points puis 71,9 points) grâce à une bonne organisation et d'excellents spécialistes défensifs (John Linehan, Luca Vebobe, Randal Falker, etc...). Ces joueurs de devoir qui ont fait défaut la saison dernière. Qu'en est-il cette année ? « Des joueurs ont fait des efforts sur la pré-saison. On a une équipe capable

↳ **Élu meilleur jeune la saison dernière le Manceau Petr Cornelie va devoir confirmer.**

de défendre... à part moi », se marre Stephen Brun. Deux joueurs se distinguent dans ce secteur. « Trevon Hughes est notre fer de lance défensif, c'est une sorte de John Linehan en plus grand et plus athlétique. Et Joe Trapani (ex-Rouen) est vaillant, athlétique, va au rebond, défend. C'est le joueur qu'il nous fallait. » Le remplacement forcé de Qyntel Woods - gravement blessé au genou - était peut-être un mal pour un bien.

Dijon

Axel Julien, l'étoffe d'un patron ?

Quand Laurent Legname a quitté le banc de Hyères-Toulon pour venir sur celui de Dijon, il a emmené dans ses valises Axel Julien (1,85 m, 23 ans). Le meneur a passé les trois dernières saisons

dans l'antichambre, au HTV, où il s'est affirmé comme l'un des meneurs les plus réguliers de Pro B (apportant à minima 10 points, 4 passes, 11 d'évaluation). L'heure est venue de confirmer à l'échelon supérieur. « Axel a dominé la Pro B ces dernières saisons, tout le monde s'accorde à dire qu'il était temps pour lui d'aller en Pro A. C'est à lui de s'adapter, mais je ne me fais aucun souci », assure Legname. Julien ne devrait guère avoir le temps de prendre ses marques dans l'élite, puisque la JDA s'est

Pro A

Rendez-vous

1^{re} journée

Vendredi 2 octobre

Gravelines-Dunkerque - Rouen

Le Havre - Limoges

Nanterre - Nancy

Samedi 3 octobre

Pau-Lacq-Orthez - Châlons-Reims

Le Mans - Paris Levallois

Strasbourg - Lyon-Villeurbanne

Dijon - Orléans

Cholet - Chalon-sur-Saône

Dimanche 4 octobre

Antibes - Monaco

séparée le week-end dernier de Jared Jordan, l'Américain qui devait partager la mène avec le Français, mais fut bien trop décevant dans les matches amicaux (1 d'évaluation). Pendant que le club cherche un nouveau poste 1, Julien se retrouve seul à la barre. En préparation, jusqu'alors en sortie de banc, il a répondu présent (8,8 points, 4,2 passes, 10,5 d'évaluation en 19 minutes).

Gravelines-Dunkerque

Retour aux fondamentaux pour Andrew Albicy ?

Paris. Puis Gravelines. Puis... Paris. Puis... Gravelines. Cela fait maintenant quelques années que les choix de carrière d'Andrew Albicy échappent à toute logique. Parmi les meilleurs espoirs européens de sa génération - MVP de l'Euro U20 en 2010 et lancé en équipe de France la même année au championnat du monde -, Albicy plafonne depuis trois ans. Son retour au BCM n'a pas été à la hauteur de toutes les attentes. Dans un effectif à géométrie variable et mal fagoté, le meneur est sorti de son champ de compétences (passes, défense) et a abusé du tir à trois-points. Son pourcentage aux tirs n'a jamais été aussi bas en carrière (33,8%). La nouvelle configuration du BCM, avec un vrai deuxième meneur, l'international géorgien Georgi Tsintsadze - beaucoup plus près du texte que ne l'était Solo Diabaté - et un shooteur référencé, Steven Gray, va permettre à Albicy de moins s'éparpiller et de se recentrer sur son rôle de meneur de jeu et de défenseur hors pair. Son équipe devrait en profiter et retrouver son rang après deux années sans playoffs.

Le Havre

Comment soulager Lawrence Hill ?

Pour remplacer Ricardo Greer au poste 4, Thomas Drouot est allé chercher Lawrence Hill (2,03 m, 28 ans) en Allemagne. L'Américain évoluait depuis deux saisons à Quakenbruck (9 points et 5 rebonds), disputant l'Eurocup. « Il est moins costaud que Ricardo, mais il élargit le jeu, avec un tir à trois-points intéressant, une qualité de passe. Il n'a jamais des stats exceptionnelles au scoring mais il est assez complet et ne force pas », décrit l'entraîneur. Dans une raquette où figurent également les pivots Travis Taylor et JBAM, Hill est l'unique poste 4 du Havre. « Forcément, c'est un risque. Vu notre masse salariale, il fallait en prendre un quelque part, on l'a pris sur le poste 4. Mais on a différentes options pour assurer la doublure de Lawrence. Taylor peut dépanner quelques minutes, le jeune Gaylor Lobela également s'il montre une progression intéressante, et on pourra avoir une option small ball avec un ailier (A.D. Vassallo ?) qui va se décaler en 4. »

Le Mans

Quelle saison pour Petr Cornelie ?

Par les temps qui courent, qui dit meilleur jeune de Pro A dit NBA. Avant Petr Cornelie (2,11 m, 20 ans), les trois derniers lauréats du trophée de meilleur jeune ont ensuite été draftés (Livio Jean-Charles) ou évoluent déjà dans la grande ligue (Evan Fournier et Clint Capela). Les recruteurs américains ont les yeux sur le longiligne joueur du Mans, annoncé en 33^e position de la prochaine draft. Au sortir d'une saison où il s'est révélé

► (3,9 points et 4,4 rebonds pour 7,7 d'évaluation en 16 minutes), profitant de la blessure de Dounia Issa, Cornelle, désormais attendu, devra franchir un palier à la fois physique (mieux résister à l'impact) et technique (tir). À corriger également : les lancers (10/22 au MSB et 9/24 à l'Euro U20), il dispose peut-être d'une belle carte à jouer au poste 4, où l'Américain Damion James n'est pour l'instant pas dominant et Issa pas encore à 100%. En préparation (7,8 points et 4,4 rebonds en 18 minutes), il a été utilisé par séquences au poste 3, du fait de l'absence de Mickaël Gelabale.

Nos pronostics

Favoris pour le titre

CSP Limoges
SIG Strasbourg

Candidats au Top 4

Gravelines-Dunkerque
Lyon-Villeurbanne
Nanterre

À la lutte pour les playoffs

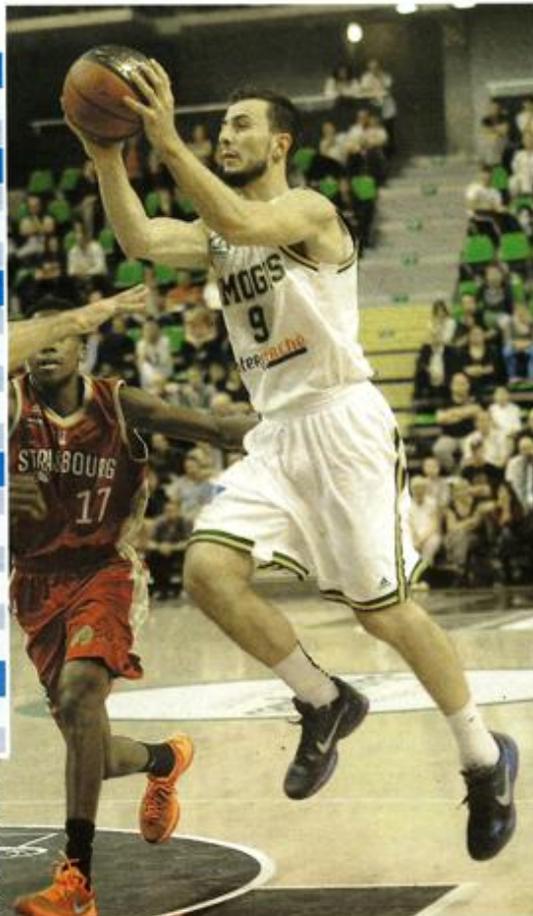
Chalon-sur-Saône
Le Mans
Monaco
Nancy
Paris Levallois

Dans le ventre mou

Châlons-Reims
Cholet
Dijon
Orléans
Rouen
Pau-Lacq-Orthez

En danger

Antibes
Le Havre



Limoges

Léo Westermann de retour au top ?

2014-15 fut la saison du retour pour Léo Westermann (1,96 m, 23 ans), après de graves blessures puis des opérations aux genoux. À Limoges, il avait plutôt bien débuté, avant de connaître un terrible creux au cœur de l'hiver, et de boucler la saison avec des moyennes de 5,4 points (seulement 32% de réussite), 4,7 passes, 7,6 d'évaluation en 23 minutes. Guère fôlichon. Barcelone, qui possédait ses droits pour cette intersaison, n'a pas activé son option. Ainsi l'international est de retour au CSP, et Philippe Hervé évoque « une valeur ajoutée » à son sujet. « La saison passée, il a connu des hauts et des bas, c'était normal après plusieurs mois sans compétition. Il n'avait pas fait de pré-saison à proprement parler, c'était plutôt de la réathlétisation. On peut penser qu'il va vraiment faire une saison plus conséquente dans la globalité. A priori, il est beaucoup mieux aujourd'hui qu'à la même époque il y a un an. » Seul véritable poste 1 du champion, qui en plus doit pallier la blessure du combo américain Randy Culpepper, Westermann est attendu au tournant.

Lyon-Villeurbanne

Assez de shooteurs ?

Tony Parker a ciblé deux faiblesses dans l'équipe 2014-15 : son manque de dureté et son manque de shooteurs. L'Asvel a terminé la saison avec le 15^e pourcentage à trois-points de Pro A (32,4%). Pour y remédier, le club a commencé par conserver ses trois shooteurs les plus fiables. Trenton Meacham (34,6% la saison dernière et 41,7% en carrière Pro A), David Lighty (39,6%) et David Andersen (38,0%). Ensuite, Parker est allé chercher un pur spécialiste, Nicolas Lang. L'ex-Parisien valait 41,1% et 43,0% dernière l'arc ces deux dernières saisons. Recrue centrale de l'intersaison, Charles

Kahudi a beaucoup progressé sur son tir extérieur, même s'il n'est pas un shooteur à gros volume (35,3% depuis quatre ans au MSB). Edouard Choquet (ex-Fos) est un shooteur plus fiable que ne l'était Yohann Sangaré. Finalement, la grande interrogation chez les arrivants porte sur l'arrière rookie D.J. Newbill, a priori bien plus à l'aise pour driver et scorer sur jeu de transition que pour artiller à 6,75 m (5/27). Ce point reste pour J.D. Jackson, dont l'équipe n'a tourné qu'à 31% de réussite en pré-saison. Mais l'arrivée de Charles Kahudi pourrait rééquilibrer l'attaque villeurbannaise et libérer des espaces aux shooteurs.

Monaco

Le meilleur promu depuis 15 ans ?

Monaco n'est pas un promu comme les autres avec son budget de 4,7 M€, son effectif à rallonge (11 joueurs) et ses quelques recrues haut de gamme : le meneur Larry Drew II, Jamal Shuler, Amara Sy, Aaron Cel ou encore le pivot jamaïcain Adrian Uter, que la Sig aurait bien aimé pouvoir s'offrir. En toute logique, le président Sergueï Dyadechko a annoncé que son club visait les playoffs. Cela n'a rien de présomptueux. Le roster est digne du Top 5 de Pro A. Et si la Roca Team renouvelée à 80% trouve sa cohésion, elle rejoindra le club très fermé des promus s'étant qualifiés directement en playoffs. Le Paris Levallois et Poitiers y étaient parvenus en 2009-10 (respectivement 7^e et 8^e), Vichy en 2007-08 (7^e) ; Strasbourg avait terminé 5^e et atteint la demi-finale l'année de sa montée en 1999-00. Monaco peut prétendre réaliser une saison de cet accabit. Dans l'histoire de la LNB, un seul promu a disputé la

► Médailles de bronze à l'Euro, Léo Westermann (Limoges) et Mam' Jaiteh (Nanterre) ont un nouveau statut à défendre.

finale, Cholet en 1987-88. Aucun club n'a jamais été champion dès sa première saison en Pro A.

Nancy

Où sont les rotations ?

À la mène, Derek Raivio et Benjamin Sene ; à l'arrière, James Bell ; sur les ailes, Alando Tucker et Bandja Sy ; dans la raquette, Florent Piétrus, Andy Panko et Randal Falke (actuellement sur le flanc et remplacé par Javon McCrea). Le compte est bon : huit professionnels. L'effectif nancéen est complété par les espoirs Geoffrey Delarboulas et Alexis Thomas. Le Sluc tiendra-t-il toute une saison à huit, qui plus est en devant disputer, avec l'Eurocup, deux matches par semaine jusqu'en décembre à minima ? Les trois intérieurs sont trentenaires : Falke 30 ans, Piétrus 35 en janvier et Panko 38 en novembre. Par ailleurs Falke, blessé au ménisque en playoffs puis opéré, manquera le début de saison, tandis que Piétrus n'a pas effectué la préparation, passant l'été sous le maillot bleu. Toutefois Alain Weisz a l'habitude de fonctionner avec des effectifs resserrés. En 2015, il a mené le Sluc en demi-finale avec quatre titulaires à plus de trente minutes (33 pour Keydren Clark et Vaughn Duggins, 32 pour Piétrus et Falke).

Nanterre

Mam' Jaiteh va-t-il dominer la Pro A ?

C'est son objectif pour sa dernière saison à Nanterre, après la désillusion qu'il a vécue lors de la dernière draft NBA. Le pivot international (2,08 m,

21 ans en novembre) veut suivre le même type de progression qu'entre ses deux premières saisons à la JSF (6,7 points, 4,3 rebonds, 8,2 d'évaluation en 17 minutes en 2013-14 puis 11,6 points, 6,5 rebonds, 13,5 d'évaluation en 23 minutes en 2014-15). Concrètement, on attend Jaiteh autour de 15 points, 8 rebonds, 18 d'évaluation en 27-28 minutes, ce qui le situerait parmi les tous meilleurs pivots du championnat. Pascal Donnadieu compte énormément sur lui dans la raquette reconfigurée de la JSF. En effet, sa doublure, Fernando Raposo, n'aura probablement pas le même impact que Jo Passave, parti cet été. Il faudra du temps pour que l'ex-Orléanais trouve ses marques. « Il a perdu en vitesse parce qu'il est bodybuildé du haut du corps et a très mal aux genoux. Il a perdu confiance dans son jeu et n'a plus aucun repère », nous a confié Pascal Donnadieu pendant la préparation à propos de Raposo. Ceci laisse le champ libre à Mam' Jaiteh pour tout exploser.

Orléans

Un recrutement sans risque... mais sans éclat ?

Antoine Eito, Antoine Mendy, Kris Joseph, Marcellus Sommerville, Chevron Troutman, Abdel Kader Sylla... Orléans n'a pas déployé une folle énergie pour scouter ses recrues cet été. Tous les nouveaux – si on excepte le jeune Luc Loubaki, en provenance du Centre Fédéral – ont déjà évolué plusieurs saisons dans notre championnat. C'est un gage de sécurité pour Pierre Vincent, un entraîneur encore « vert » dans le milieu du basket pro masculin (cinquième saison), qui s'est ainsi épargné toute mauvaise surprise. Si l'on ajoute Darnell Harris et Kyle McAlarney, dont c'est la troisième saison consécutive dans le Loiret, ses cinq Américains connaissent parfaitement le championnat. Un cas de figure unique en Pro A cette saison. Cette option est parfaite pour rassurer après une saison éreintante (16^e avec seulement 10 victoires). A priori Orléans n'aura aucun mal à décrocher rapidement son maintien. D'un autre côté, l'équipe ne possède pas ce joueur au talent supérieur qui aurait pu lui faire franchir un palier supplémentaire. Quelquefois aussi, le risque paie.

Paris Levallois

La saison de Louis Labeyrie ?

En 2011-12, Hyères-Toulon sombrait (3-27), mais d'une saison noire émergeaient de jeunes talents, Axel Julien et Louis Labeyrie (2,09 m, 23 ans). À 20 ans, ce dernier compilait 9,1 points, 6,5 rebonds, 12,6 d'évaluation en 22 minutes. Ces trois dernières années, au PL, il n'a pas réussi à confirmer (5,3 points, 3,6 rebonds, 7,5 d'évaluation en 17 minutes la

saison passée). Comme s'il se cherchait encore, ballotté entre plusieurs postes. Parfois ultra efficace, au contre, au rebond, il pouvait passer complètement à côté du match suivant, tirant à mauvais escient, commettant des erreurs naïves en défense. Mais son potentiel est toujours là. Grand, très grand. Drafté par Indiana en 2014 puis transféré à New York, il a passé une partie de l'été aux États-Unis, testé par les Knicks. « J'espère gagner du temps de jeu », a-t-il déclaré dans Le Parisien, lui qui a rempli pour deux ans au PL. Visiblement, le courant passe bien avec le néo-coach Antoine Rigau, puisqu'en préparation Labeyrie est le leader du PL aux points (14,5), rebonds (8,8) et à l'évaluation (18).

Pau-Lacq-Orthez

Peut-on aller en playoffs sans vrai pivot ?

↳ Le Serbo-Monténégrin Vladimir Golubovic vient renforcer la raquette strasbourgeoise.

Sa masse salariale en forte baisse, l'Élan Béarnais a pris une option radicale. Le club a sacrifié un poste d'intérieur et va démarrer la saison avec le trio Steven Smith, Wilfried Yeguete et J.K. Edwards. Éric Bartéchéky retrouve la même configuration d'équipe

que la saison passée au Havre, à ceci près que le nouvel entraîneur palois n'aura pas sous la main un pivot comme Shawn King (2,08 m) pour réguler le trafic et peser au rebond offensif. King avait été prépondérant pour aller chercher les playoffs. On doute que J.K. Edwards (7,4 points et 5,7 rebonds en 24 minutes à Gravelines-Dunkerque) puisse apporter autant que l'ex-Havrais. En vérité, Bartéchéky n'aura pas de pivot du tout car Edwards et Yeguete sont tous deux des « 4-5 » et Smith est un pur ailier-fort. Ce dernier est d'ailleurs le plus grand des trois intérieurs avec ses 2,03 m. Comme Antibes, Châlons-Reims, Le Havre et Rouen, l'Élan sera en danger au moindre pépin physique de l'un de ses intérieurs. Il est probable que cette équipe joue régulièrement small ball avec quatre petits sur le terrain.

Rouen

Guerschon Yabusele, déjà dominant ?

Le nouvel entraîneur de Rouen, Rémy Valin, se réjouit d'avoir mis la main sur Guerschon Yabusele (2,01 m, 19 ans). « C'est un joueur que je suivais depuis qu'il était espoir, qui jouait poste 4, poste 3.

Cet été, on lui a proposé du temps de jeu, on a fait des pieds et des mains pour essayer de l'avoir, et on a réussi. » Cet ailier-fort puissant, formé à Roanne, alignait 8,6 points, 4,5 rebonds, 10,2 d'évaluation en 23 minutes avec la Chorale en Pro B. Sa découverte de l'élite est pour l'instant une réussite. En préparation, il a cumulé 19,5 points à 70,6% (!), 4,7 rebonds, 17,8 d'évaluation en 30 minutes, il est le troisième marqueur de la Pro A (derrière Javon McCrea et Rodrigue Beaubois). Contre Évreux, il est monté à 42 d'évaluation en 31 minutes (32 points à 10/10 à deux-points, 2/2 à trois-points, 6/8 aux lancers, 6 rebonds, 4 passes, 3 interceptions) ! « Il peut déjà être très performant s'il joue uniquement sur ses forces. Mais il reste un gros travail, dans pleins de domaines : physique, tactique, défense. On travaillera pour qu'il soit le plus complet possible. »

Strasbourg

La plus forte raquette de Pro A ?

Oui... pour l'instant – on vous explique pourquoi un peu plus loin. Au poste 4, Kyle Weems est le pendant parfait de Matt Howard, et cette paire n'a pas d'équivalent en Pro A. L'ex-Nanterrien va apporter shoot extérieur, talent offensif tandis que Howard continuera d'assurer le travail de l'ombre, toutes ces petites actions pas toujours visibles qui font gagner une équipe. Ensuite, la Sig possède trois pivots de 2,10 m : Vladimir Golubovic (2,12 m), Bangaly Fofana (2,12 m) et Romain Dupont (2,16 m). C'est tout simplement inédit en Pro A. Une prouesse – chaque centimètre se paie à prix d'or chez les pivots – rendue possible par le contrat courte durée de Golubovic. En effet, le Monténégrin s'est engagé jusqu'au 27 décembre. Il ne restera en Alsace que si Strasbourg se qualifie pour le Top 16. En attendant, aucune formation de Pro A ne possède une telle densité dans la raquette. Limoges attend bien un cinquième intérieur mais son plus grand pivot, Fréjus Zerbo, culmine à 2,08 m. ●



Cholet Basket refuse de « rentrer dans le rang »

Les moyens du club sont loin de ceux des locomotives du championnat. Mais son président espère se montrer plus malin pour créer la surprise, et ne pas reproduire les déceptions des saisons passées.

Entretien



Patrick Chiron, président de Cholet Basket.

Si l'on vous dit... Effectif ?

Le contexte : une armature française déjà en place l'an dernier (Rousselle, De Jong, Jombly) et de nouveaux étrangers.

Sa réponse : « Dans le basket, il y a malheureusement un turn-over important. C'est un peu moins vrai cette année pour nous. D'autant que Stephen Brun, formé à Cholet, est tout sauf un inconnu ici. Côté étrangers, même si tous ne connaissent pas la France, il n'y a pas de « rookie », de joueur qui découvre l'Europe. C'est une sécurité par rapport à certaines années. Mais fidéliser ces joueurs étrangers n'est pas simple : le championnat français est attirant sportivement, mais moins financièrement. Au point que certains joueurs préfèrent s'engager en D2 turque... »

...Formation ?

Le contexte : CB a décroché le titre

de champion de France cadets la saison dernière.

Sa réponse : « La formation reste la priorité des priorités. Avec l'objectif d'intégrer les joueurs à l'effectif professionnel, comme nous allons essayer de le faire cette saison avec Kadri [Moendadze]. Mais il n'y a pas tous les ans des joueurs capables d'évoluer en Pro A. Il y a aussi l'option de les envoyer s'aguerrir dans d'autres clubs comme c'est le cas pour Yannis Morin, prêt à Denain. »

...Equipe de France ?

Le contexte : De Colo, Gobert, Gelabale, Kahudi médaillés de bronze à l'Euro.

Sa réponse : « Sur les douze joueurs de l'équipe de France, quatre sont issus de notre centre de formation. Et Nando De Colo a été élu dans le cinq majeur du tournoi ! C'est une fierté pour le club. »

...Budget ?

Le contexte : CB l'annonce autour de 4,3 millions d'euros.

Sa réponse : « C'est un fait : nous stagnons quand d'autres clubs progressent. Il y aura cette saison plusieurs équipes entre 6 et 7 millions, comme Paris, Strasbourg, Limoges... Sans parler de Monaco qui arrive sur le marché avec des moyens illimités. Le tissu économique de la région est

dynamique mais a ses limites. Alors on fait avec les moyens que l'on a, et ce n'est déjà pas si mal. Il faut essayer d'être plus malin que les autres, et éviter les pépins. »

...Public ?

Le contexte : l'an dernier, la Meilleville a accueilli une moyenne de 4 500 personnes par match.

Sa réponse : « C'est un beau résultat au regard de la taille de l'agglomération. On espère être sur les mêmes bases cette année. Même si on sent une frilosité, peut-être une forme d'habitude au vu des résultats. »

...Objectifs ?

Le contexte : CB a fini 14^e du dernier championnat.

Sa réponse : « Il faut être réaliste, on est un peu rentrés dans le rang. Mais ça n'empêche pas d'avoir des ambitions : on vise le top 8, pour jouer le Leaders Cup et les play-offs. Il y a chaque année des surprises, comme Le Havre l'an dernier qui a fait un championnat magnifique. Surtout, j'attends des joueurs qu'ils montrent un beau visage à la maison, qu'ils soient conquérants à la Meilleville. On le doit à tous ceux qui nous soutiennent. »

Emeric EVAIN et **Jérémy PROUX.**



Jonathan Rousselle, déjà présent la saison dernière, sera l'un des joueurs sur lequel pourra s'appuyer l'entraîneur, Laurent Buffard.



Laurent BUFFARD (coach)

Né le 29 août 1963 à Cherbourg ; double champion de France espoirs avec Cholet (1989 et 1990) ; champion de France Pro B avec Toulouse (1997) ; six fois champion de France LFB (Ligue féminine) et double vainqueur de l'Euroleague (2002 et 2004) avec Valenciennes ; sélectionneur de l'équipe nationale de Belgique (2006-2008) ; à Cholet depuis décembre 2013.



Jérôme NAVIER (assistant coach)

Né le 8 avril 1976 à Cholet ; vainqueur de la Coupe de France cadets et champion de France cadets avec CB (2001) ; champion de France Pro A avec Strasbourg (2005) ; passé par Nantes (centre de formation), Le Havre, Strasbourg, Limoges (assistant coach), Longwy, Roche-la-Mollière (NI, coach) ; 2^e saison en tant qu'assistant de Laurent Buffard.



Jonathan ROUSSELLE

Né le 7 février 1990 à Seclin (Nord) ; meneur ; 1,92 m ; n° 8 ; capitaine de Cholet Basket la saison passée ; champion d'Europe U20 (2010) ; international A¹ ; 2^e saison à Cholet Basket.



Anthony GOODS

Né le 21 juin 1987 à Pomona (États-Unis) ; ailier ; 1,91 m ; n° 25 ; formé à l'université de Stanford ; passé par Cholet Basket (2013-2014), Tel-Aviv (Israël), Ludwigsburg (Allemagne).

L'avis de Laurent Buffard : « Il a été un peu dans le dur pendant la préparation, mais revient bien. Sait prendre ses responsabilités. »



Trevon HUGHES

Né le 4 avril 1987 à New York (États-Unis) ; meneur ; 1,83 m ; n° 3 ; Formé à l'université du Wisconsin ; champion de Lettonie (2011) ; Passé par Riga (Lettonie), TBB Trier et Bayreuth (Allemagne).

L'avis de Laurent Buffard : « C'est un gros scoreur, mais il a besoin de retrouver ses repères au poste de meneur. Il sait mettre de l'intensité en défense. »



Rudy JOMBY

Né le 21 mai 1988 à La Roche-sur-Yon ; 1,96 m ; ailier ; n° 6 ; double champion de France espoirs avec Le Havre (2007 et 2008) ; vainqueur de la Semaine des as avec Gravelines (2011).

L'avis de Laurent Buffard : « Un joueur polyvalent, physique, que l'on pourra temporairement utiliser au poste d'ailier fort. C'est sa 4^e saison ; il connaît bien la maison. »



Ronell TAYLOR

Né le 26 juillet 1982 à Montgomery (États-Unis) ; 1,94 m ; ailier ; n° 7 ; vainqueur de Slovénie (2008) ; vainqueur de la Coupe de Belgique (2011) ; champion de France Pro B avec Monaco (2015).

L'avis de Laurent Buffard : « C'est un joueur discret, un peu introverti même. Il a une très grosse connaissance du basket. Et il est capable d'être un créateur. »



Nicolas DE JONG

Né le 15 avril 1988 à Tours ; Franco-néerlandais ; intérieur ; 2,10 m ; n° 18 ; passé par Vichy (Pro A) Strasbourg (Pro A) et Antibes (Pro B) ; participation à l'Euro 2015 avec les Pays-Bas ; 2^e saison à Cholet Basket.

L'avis de Laurent Buffard : « Doit nous apporter plus au rebond. On espère qu'après l'Euro, il va passer un palier. »



Kadri MOENDADZE

Né le 23 janvier 1994 à Mamoudzou (Mayotte) ; ailier ; 1,91 m ; n° 23 ; formé à Cholet Basket ; vainqueur de la Coupe de France Cadets (2012) ; 6^e saison à Cholet Basket.

L'avis de Laurent Buffard : « Un garçon qui a du cœur. On utilisera par séquences, en défense, où l'on entend bien profiter de son énergie. »



Murphey HOLLOWAY

Né le 24 avril 1980 à Irmo (États-Unis) ; intérieur ; 2,01 m ; n° 31 ; formé à l'université du Mississippi ; passé par Buyukcekirmece (Turquie), l'Hapoel Kfar Saba (Israël) et Trieste (Italie).

L'avis de Laurent Buffard : « Beaucoup d'énergie. Pivot de petite taille, qui compense par sa vitesse. Un mec bien. Peut-être une révélation. »



Joe TRAPANI

Né le 1^{er} juillet 1988 à Madison (États-Unis) ; Américain-italien ; 2,03 m ; intérieur ; formé à l'université de Vermont ; passé par Pessaro (Italie), Bayreuth (Allemagne), Charleroi (Belgique) et Rouen.

L'avis de Laurent Buffard : « Un énergizer. Défend dur, prend des rebonds. Un joueur vaillant, qui est agressif, dans le bon sens du terme. »



Stephen BRUN

Né le 14 juillet 1990 à Caen ; 2,02 m ; ailier fort ; formé à Cholet Basket ; double champion de France Pro A (2011 et 2013) avec Nancy et Nanterre ; double champion de France Pro B (2005 et 2014).

L'avis de Laurent Buffard : « Un gros vlcu, un bon shoot à trois points. Il nous sera très utile dans les moments difficiles. »

Le club en bref

Budget : ça reste modeste

Le budget (4,3 millions d'euros) reste sensiblement identique à celui de l'an passé. Un pourcentage de 10 % de ce budget reste consacré au centre de formation. La masse salariale, qui avoisinait 1,3 million d'euros, place CB entre le 12^e et le 15^e rang en Pro A dans ce registre.

Public : 44 % d'abonnés

CB fait figure d'excellent élève au regard du nombre de ses abonnés (environ 2 000). Mieux encore : le taux d'abonnés, en comparaison avec l'affluence moyenne de l'an passé, s'élève à 44 %. Parmi ces 2 000 abonnés, 400 étaient des VIP, l'an dernier.

Exposition des 40 ans

L'exposition dédiée aux 40 ans de Cholet Basket, présente à la Meilleville depuis les festivités de mai dernier, restera accessible toute la saison. Elle est située derrière la tribune Communauté d'agglomération du Choletais (CAOC).

Pro A : le calendrier de la saison 2015-2016 de Cholet Basket

Octobre

Samedi 3
Cholet - Elan Chalons

Mardi 6
Lyon-Villeurbanne - Cholet

Samedi 10
Cholet - Pau-Lacq-Orthez

Samedi 17
Cholet - Morlaix

Samedi 24
Orléans - Cholet

Samedi 31
Limoges - Cholet

Novembre

Samedi 7
Cholet - Châlons-Reims

Samedi 14
Strasbourg - Cholet

Samedi 21
Cholet - Gravelines-Dunkerque

Samedi 26
Dijon - Cholet

Décembre

Samedi 5
Cholet - Le Havre

Samedi 12
Paris-Levallois - Cholet

Samedi 19
Cholet - Antibes

Mardi 22
Nancy - Cholet

Dimanche 27
Cholet - Nanterre

Janvier

Samedi 9
Rouen - Cholet

Samedi 16
Le Mans - Cholet

Samedi 30
Cholet - Dijon

Février

Samedi 6
Cholet - Lyon-Villeurbanne

Samedi 13
Antibes - Cholet

Samedi 27
Cholet - Strasbourg

Mars

Samedi 5
Cholet - Paris-Levallois

Samedi 12
Pau-Lacq-Orthez - Cholet

Samedi 19
Cholet - Limoges

Samedi 26
Châlons-Reims - Cholet

Mardi 29
Cholet - Le Mans

Avril

Samedi 2
Gravelines-Dunkerque - Cholet

Samedi 9
Cholet - Nancy

Samedi 16
Chalons - Cholet

Mardi 19
Nanterre - Cholet

Samedi 23
Cholet - Rouen

Mardi 26
Le Havre - Cholet

Mai

Samedi 7
Cholet - Orléans

Mardi 10
Monaco - Cholet

Le club en bref

C'Bulls : ça baisse !

Nicolas Brosseau sera seul responsable du club de supporters des C'Bulls, cette saison. Un club qui compte une cinquantaine de membres, contre 61 l'an passé. « Certains d'entre nous s'essouffent, ont moins la flamme », concède Nicolas Brosseau. Point positif : l'arrivée « de familles avec des jeunes. »

Nouveau maillot

CB se plaît chaque année à faire évoluer sa tenue. Cette saison, guère de révolution, mais quelques ajustements. Un imposant « CHOLET » prendra place sur la poitrine. Le tout agrémenté d'une étoile fléchée, rappel du logo réinventé il y a trois saisons, désormais.

Les dates importantes

2 octobre : début de la saison régulière ; 16 janvier : fin de la phase aller ; 20 et 21 février : Disneyland Paris Leaders Cup ; 10 mai : fin de la saison régulière ; 17 mai : début des play-offs.